

# Octave

---



*par Odysseus*

**Histoire et dessins** : Eric Querelle aka Odysseus (www.odysseuslibre.be)

**Du même auteur :**

Petit Vénusien  
Bonne nuit Doudou Lapin !  
Ne pleure pas Monsieur le Loup.  
Super Héros (2 versions)  
Le carré qui voulait devenir rond  
Le grand voyage

**Abel et Bellina – Déjà parus**

1. Abel a perdu son doudou
2. Abel et Bellina se déguisent pour Halloween
3. Abel et Bellina jouent dans la neige.
4. Abel et Bellina ont vu de vilaines choses à la télévision.
5. Abel et Bellina plantent une jolie fleur.
6. Abel et Bellina construisent une cabane.
7. Abel et Bellina vont à la piscine.
8. Abel et Bellina ont fait une bêtise.

**Outre crayon, gomme et feutres, cette histoire a été créée avec les logiciels libres suivants :**

**Inkscape** : <http://www.inkscape.org>  
**Gimp** : <http://www.gimp.org>  
**LibreOffice Draw** <http://fr.libreoffice.org>

**Polices de caractère :**

DejaVu Sans, [Yahfie](#)

**Cette oeuvre est sous Licence ArtLibre 1,3 (LAL 1,3)**

Avec la Licence Art Libre, l'autorisation est donnée de copier, de diffuser et de transformer librement les oeuvres dans le respect des droits de l'auteur.

Loin d'ignorer ces droits, la Licence Art Libre les reconnaît et les protège. Elle en reformule l'exercice en permettant à tout un chacun de faire un usage créatif des productions de l'esprit quels que soient leur genre et leur forme d'expression.

Si, en règle générale, l'application du droit d'auteur conduit à restreindre l'accès aux oeuvres de l'esprit, la Licence Art Libre, au contraire, le favorise. L'intention est d'autoriser l'utilisation des ressources d'une oeuvre ; créer de nouvelles conditions de création pour amplifier les possibilités de création. La Licence Art Libre permet d'avoir jouissance des oeuvres tout en reconnaissant les droits et les responsabilités de chacun.

**Licence complète** <http://artlibre.org/licence/lal>

*Toute ma gratitude à Aquilatin, Annie Lesca et Cyrille Largillier pour leur relecture attentive et bienveillante.*

Odysseus, Octave, 23 février 2018.

**Copyleft**: cette oeuvre est libre, vous pouvez la copier, la diffuser et la modifier selon les termes de la [Licence Art Libre](#).

Octave





Norbert l'épouvantail était fatigué. Cela faisait bien longtemps qu'il gardait les champs en faisant fuir les oiseaux et les autres animaux.

Cependant, depuis quelques années, il avait perdu de sa prestance et il se détériorait. La belle chemise qu'il portait autrefois était devenue sale, fripée et déchirée. Il ne restait de son chapeau que quelques minces lambeaux attachés aux quelques cheveux de paille qui lui restaient.

Oui, Norbert était fatigué et bien triste.

Autrefois, il avait fière allure et faisait son travail à merveille. Dans les environs, il avait la réputation d'être un épouvantail effrayant et féroce. Aucun oiseau, aucune taupe, aucun sanglier, aucune belette n'aurait jamais osé s'approcher du domaine qu'il surveillait tant il impressionnait.

Pourtant, Norbert était un être sensible, gentil et généreux, du moins c'est ce que disent gens qui le connaissaient plus intimement.



Alphonse, l'agriculteur était de ceux-là. C'est lui d'ailleurs, qui l'avait placé là jadis. Norbert et Alphonse s'étaient forgé au fil des ans un respect et une amitié sincères.



Mais aujourd'hui, Alphonse, lui aussi, était triste et inquiet car il voyait que son bon ami n'était plus que l'ombre de lui-même. En outre, Norbert n'était plus efficace du tout ; les animaux qui, autrefois, le redoutaient, s'approchaient désormais sans crainte et causaient, de ce fait, des dégâts dans les cultures.

Alphonse, qui portait une grande estime à cet ami qui lui avait rendu de si précieux services, dut se résoudre à le remplacer.

Le lendemain, dès l'aube, Alphonse se rendit au champ, un épouvantail tout jeune et fringant à la main afin d'effectuer le remplacement. Mais au fur et à mesure qu'il s'en approchait, il eut les pieds et le cœur de plus en plus lourds tant la tristesse et les remords l'emplissaient.

Lorsqu'il lut la surprise et l'incompréhension dans les yeux de son vieil ami l'épouvantail, il ne put lui avouer la vérité et changea l'objectif de sa venue.







- Bonjour Norbert, dit l'agriculteur mal à l'aise.  
« J'ai pensé que, cet été, un peu de compagnie te ferait du bien et que le travail te paraîtrait plus agréable ainsi. Je te présente Octave, ton stagiaire, à qui, j'en suis certain, tu pourras faire part de toutes tes astuces et ta grande expérience » .

Norbert sembla ravi de cette compagnie et de la nouvelle mission qu'on lui attribua. Il remercia chaleureusement Alphonse qui, aussitôt, prit congé, soulagé par la tournure des événements.

À présent seuls au beau milieu de la campagne, Norbert et Octave s'observaient. Norbert commença à lui expliquer les rudiments de la chasse aux oiseaux, les bons mouvements à faire, les erreurs à ne pas commettre, les techniques particulières pour faire fuir les rats des champs, les belettes et surtout les sangliers car ce sont eux qui provoquent le plus de dégâts.



En écoutant les explications de son mentor, Octave remarqua les deux oiseaux nichés sur sa tête et le mulot qui gambadait à ses pieds. Restant souriant et silencieux il ne put s'empêcher de penser que les techniques de ce vieil épouvantail étaient bien inefficaces. Il avait une carte à jouer pour apporter de nouvelles façons d'effrayer les animaux.



Les premiers jours de sa formation, Octave se contenta de suivre à la lettre toutes les recommandations de son maître. Le champ retrouva alors sa quiétude d'autrefois : plus d'oiseau, de belette, de mulot ou de sanglier.

Alphonse, qui passait de temps à autre, en fut bien satisfait.

Un jour, suite à un violent orage, l'état de Norbert se dégradait. Le fermier lui proposa de rentrer afin de le remettre en état.



Le vieil épouvantail accepta de bonne grâce et tous deux rentrèrent au bercail.

Octave jubila, une fois les deux comparses disparus de sa vue : « Enfin seul ! » se réjouit-il.

« Désormais, je vais pouvoir en faire à ma guise, élaborer de nouvelles techniques sans avoir à supporter les remarques de ce vieil épouvantail dépassé » .

Sur ces paroles, il dansa en tournant sur lui-même.





Les premières heures furent paisibles. Les animaux n'osaient plus revenir depuis que la rumeur avait couru qu'un autre épouvantail (redoutable celui-ci) accompagnait désormais Norbert.

Cependant, les oiseaux ne purent résister bien longtemps à l'envie d'y retourner.

Constatant que le vieil épouvantail n'y était plus, ils s'approchèrent davantage.

Lorsque Octave vit s'approcher quelques oiseaux, il se dit que l'occasion était belle de tester une nouvelle technique pour faire partir les animaux.

Aussi, plutôt que de vociférer et gesticuler il se mit à chanter. Les oiseaux s'arrêtèrent net, interdits, puis à la grande satisfaction d'Octave, firent demi-tour à toute vitesse.







Cependant, quoiqu'il en crut, Octave n'obtint pas l'effet escompté. Les oiseaux, de retour dans leurs arbres, racontèrent à leurs camarades leur rencontre avec le nouvel épouvantail :

«Quand nous sommes arrivés, il a écarté les bras. Nous avons cru qu'il allait crier. À la place il s'est mis à chanter. Ce garçon a une si jolie voix. Il vous faut vraiment l'entendre » .

Les autres oiseaux les suivirent en direction du champ.

Octave vit arriver les oiseaux en masse. Il se dit qu'il allait pouvoir parfaire sa nouvelle technique. Cette fois, il chanta en frappant dans les mains. Les oiseaux s'arrêtèrent et firent demi-tour.



Octave, heureux, se frotta les mains et ricana en pensant aux méthodes d'arrière-garde imposées par le vieux Norbert.

Les oiseaux, quant à eux, piaillèrent d'enthousiasme suite au spectacle auquel ils venaient d'assister.

Ils en firent part aux mulots qui partirent en famille voir ce nouveau phénomène.



Octave vit, de nouveau, les oiseaux arriver en nombre. Mais il n'aperçut pas les mulots immédiatement. Voyant les blés bouger, il avait d'abord cru que le vent s'était levé. Ce n'est que lorsque les mulots arrivèrent à son pied qu'il se rendit compte de leur présence. Pour les faire fuir, il chanta et frappa dans les mains.



Les mulots, se turent un instant puis applaudirent à tout rompre avant de faire demi-tour et disparaître. Pour la première fois, les oiseaux restèrent. Agacé par les applaudissements, Octave chanta de nouveau, frappa dans les mains et tournoya. Non seulement les oiseaux ne firent pas demi-tour mais ils applaudirent de plus belle, chantèrent et tournoyèrent autour du jeune épouvantail qui ne savait plus que faire.



Sur ces entrefaites, les mulots étaient repartis afin de raconter ce à quoi ils avaient assisté. Il ameutèrent souris, belettes, sangliers et renards qui envahirent et saccagèrent le champ d'Alphonse sur leur passage.

Un peu plus tard, la rumeur se répandit parmi les animaux du village : chats, chiens, chèvres, moutons, canards, poules et cochons. À leur tour, ils rejoignirent le pré où se débattait Octave désespérément.

Les gens du village ne comprenant pas pourquoi leurs animaux s'en allaient, les suivirent afin de connaître la raison de leur exode massif.

C'est ainsi que tout le village, animaux compris, se retrouva dans les blés complètement piétinés du champ d'Alphonse.

Octave, dépité, avait perdu tout contrôle depuis bien longtemps.

Sa vision de la situation changea radicalement dès qu'une petite souris vint à son pied et lui demanda de chanter à nouveau : « Tous ces gens ne sont pas venus pour manger le blé, se dit-il, ils sont venus pour moi, pour m'écouter, pour m'admirer » .

C'est ainsi qu'il entama un véritable spectacle mêlé de chants, danses et d'histoires devant une foule médusée mais admirative qui applaudissait à tout rompre.





« Assez ! », cria quelqu'un tout à l'arrière. Tout le monde se tut.

La foule s'écarta et, du fond du champ, arriva Alphonse ivre de rage.

Celui-ci vociféra toute sa colère sur Octave qui se rendit enfin compte des dégâts qu'il avait provoqués.

Silencieusement, les habitants du village et les animaux se retirèrent tout penauds.



- Regarde ce que tu as fait, sanglota Alphonse au milieu des blés complètement détruits.

Octave fondit en larmes : « Je... je suis désolé Alphonse » dit-il simplement.

Alphonse, sans mot dire, quitta le champ d'un pas décidé.



Il revint quelques instants plus tard avec Norbert, rénové et revigoré. Il le replanta à côté d'Octave. Tous deux se regardèrent silencieusement.

Octave baissa la tête puis finit par dire : « Je me croyais fort et intelligent. Si j'avais suivi les conseils sages de Norbert, tout cela ne serait pas arrivé » .

Norbert le regarda longuement.

« On apprend tous de ses erreurs mon garçon, et je suis convaincu que c'est ton cas » répondit-il.

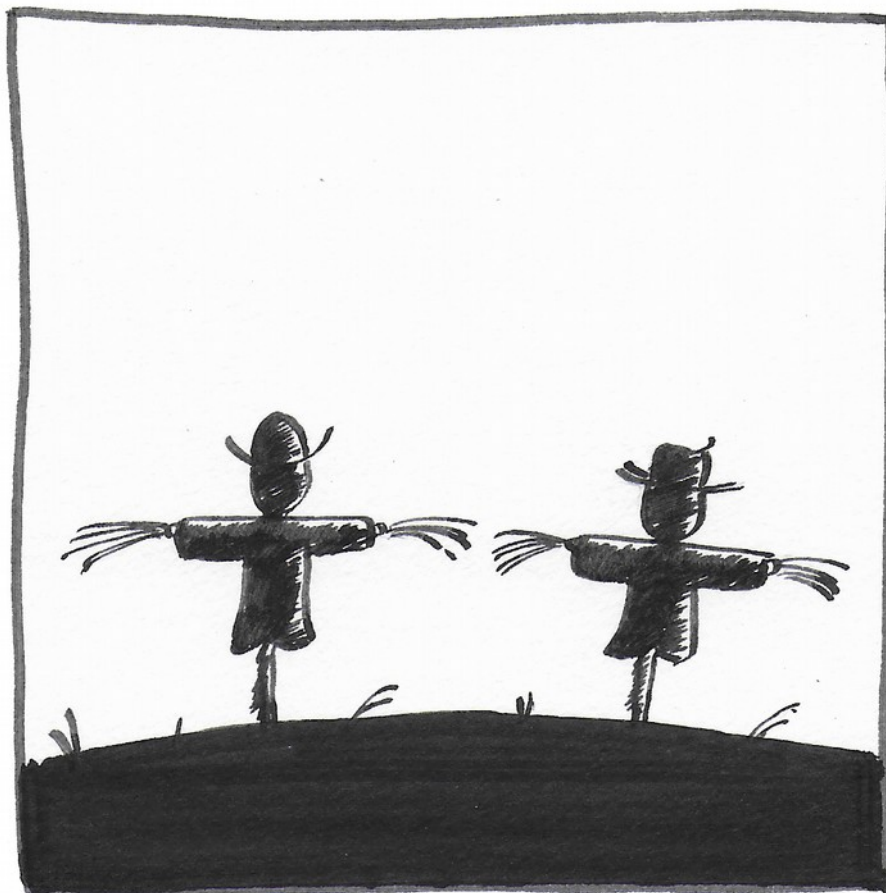
Le jeune épouvantail dit alors : « Je ne suis pas certain d'être fait pour ce métier » .

« Je trouve, au contraire que tu t'en es très bien sorti », dit Norbert. « Je pense que tu as simplement besoin d'attirer les autres plutôt que de les faire fuir », ajouta-t-il en souriant.

Alphonse intervint: « Je te propose de monter un spectacle lors de la prochaine fête du village. La somme amassée permettra de rembourser la perte du champ et, pour les années suivantes, cela m'aidera à subvenir à mes besoins» .

Octave accepta la proposition avec enthousiasme.

Ainsi, Octave accepta de reprendre sa fonction d'épouvantail qu'il effectua cette fois avec ardeur et efficacité, avec les précieux conseils de Norbert qui, peu après, fut muté dans le jardin potager d'Alphonse pour une retraite bien méritée.



Et chaque année, lors de la fête au village, Octave chantait et dansait pour le plus grand plaisir des grands, des petits et de tous les animaux.







